

ANNÉLIDES POLYCHÊTES DU GOLFE DE TADJOURA  
RECUEILLIES PAR M. J.-L. DANTAN EN 1934, AU COURS DE  
PÊCHES NOCTURNES A LA LUMIÈRE (suite).

Par Pierre FAUVEL.

*Nereis filicaudata*, n. sp. (FIG. 2-3).

DIAGNOSE. — Hétéronécis mâle à 3 régions. Prostomium non fendu entre les antennes, arrondi au-dessus des antennes et des palpes rabattus à la face ventrale, mais non prolongé en bec. 4 gros yeux noirs. La paire antérieure, rabattue à la face ventrale, est plus petite que la paire postérieure, son cristallin est rond et clair, la paire postérieure plus grosse, a un cristallin plus diffus. Cirres tentaculaires relativement courts; les plus longs atteignent en arrière le 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> segment sétigère.

Région antérieure à 13 segments sétigères serrés, très nettement séparée de la deuxième. Cirres dorsaux des 7 premiers sétigères renflés, le 7<sup>e</sup> plus

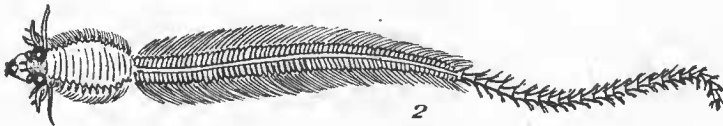


FIG. 2. — *Nereis filicaudata* × 10.

long, en forme de tête d'oiseau. Serpes hétérogomphes ventrales à article long et droit. Pas de serpes homogomphes dorsales. Longue région épitoque à cirres dorsaux crénelés. Une courte languette arquée à la base du cirre, deux languettes dorsales triangulaires; à la rame ventrale, une grande languette foliacée, arrondie et, au dessous, une courte languette bilobée. Languette du cirre ventral trilobée. Région postérieure très longue, filiforme, sans soies natatoires, à parapodes réduits à deux rames coniques à acicule ventral plus fort que le dorsal; les cirres dorsaux sont renflés un peu comme les cirres antérieurs, mais beaucoup plus courts; les cirres ventraux sont assez longs et filiformes. Bien que le passage de la région épitoque à la queue soit très brusque, les 2-3 derniers segments de la deuxième région portant encore des soies natatoires ont déjà des cirres dorsaux renflés comme ceux de la queue. Parfois il subsiste une soie en serpe à la rame ventrale. Lorsque la trompe est sortie, les antennes, les palpes et la première paire d'yeux sont redressés. Trompe: Les mâchoires sont longues et nettement dentelées. Les paragnathes de l'anneau oral sont petits, souvent plus ou moins transparents et alors difficiles à voir. I = O; II et IV = arcs à un ou deux rangs, assez gros;

III = un petit groupe transversal irrégulier ; V = 0 ; VI = 2 + 2, 1 + 2, 3 + 2, le plus souvent 2 + 2 ; VII-VIII = un seul rang d'assez gros denticules.

L. = 10 à 15 mm. Coloration : Incolore dans l'alcool.

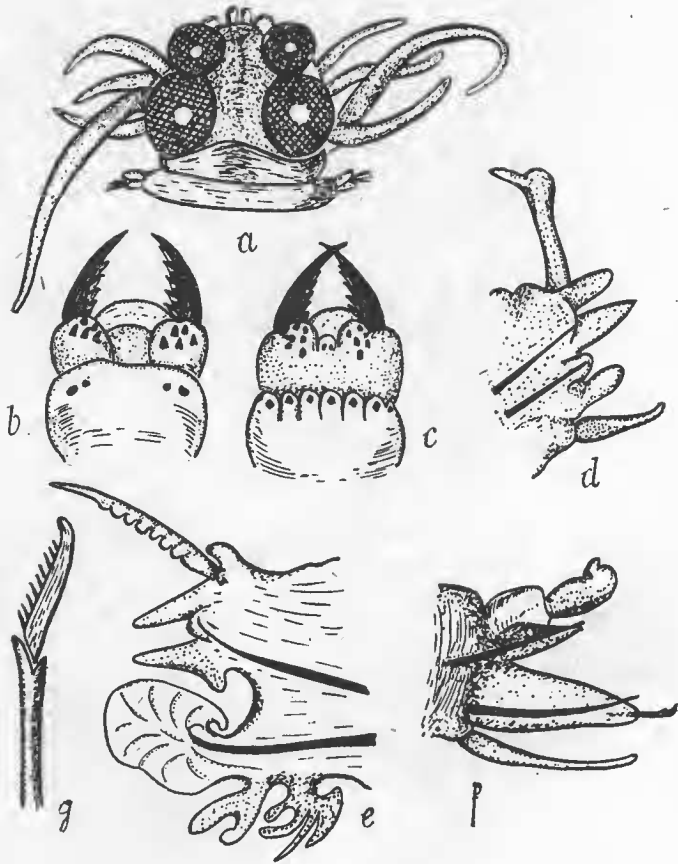


FIG. 3. — *Nereis filicaudata* : a, tête grossie ; b, c, trompe, face dorsale et face ventrale, — grossie ; d, 7<sup>e</sup> pied  $\times 100$  ; e, pied épitoque  $\times 85$  ; f, pied de la région caudale  $\times 150$  ; g, soie en serpe  $\times 500$ .

Cette espèce est immédiatement reconnaissable à sa longue queue filiforme qui lui donne un aspect très particulier (fig. 2-3 f). Elle ressemble un peu à la *N. torta* Fauvel, d'Indochine, qui possède aussi une queue cylindrique, mais celle de *N. torta* est plus grosse, plus courte et tordue. En outre, *N. filicaudata* se distingue de *torta* : 1<sup>o</sup> par sa trompe à groupes VI plus réduits, le groupe III moins

nombreux et les groupes VII-VIII à un seul rang; 2<sup>o</sup> par ses 13 sétigères antérieurs, au lieu de 14; 3<sup>o</sup> par l'absence de serpes dorsales homogomphes; 4<sup>o</sup> par ses serpes ventrales plus allongées; 5<sup>o</sup> par ses pieds épitoques différents à languette ventrale bilobée, à lamelle du cirre ventral trilobée; 6<sup>o</sup> par les cirres dorsaux de la queue modifiés.

La forme épitoque femelle et le stade atoque sont encore inconnus. Aucune des *Nereis* de la mer Rouge jusqu'ici mentionnées ne semble y correspondre. Le grand nombre d'hétéronérés mâles qui ont été recueillis indique cependant que la forme atoque doit être fort abondante dans la région.

HABITAT. — Golfe de Tadjoura.

*Nereis (Ceratonereis) Costae* Grube.

*Nereis (Ceratonereis) Costae* FAUVEL, 1919, p. 462, pl. XVII, fig. 87-88. (Synonymie); 1943, p. 349, fig. 136, a-f.

Djibouti, Fontainebleau, 10 janvier 1932.

Ces quatre petits individus atokes sont bien semblables à ceux que j'avais décrits de Djibouti en 1919 et dont un était une femelle épitoque à 16 sétigères antérieurs gonflés d'œufs.

HABITAT. — Atlantique, Méditerranée, Océan Indien, Mer de Chine, Australie.

*Nereis (Ceratonereis) marmorata* Horst.

*Nereis (Ceratonereis) marmorata* FAUVEL, 1939, p. 321.

Djibouti, 12 et 20 février. Feu.

Tous les spécimens sont des hétéronérés mâles, décolorées, à deux régions et 14 sétigères antérieurs. Les cirres dorsaux de la région épitoque sont lisses et leur extrémité se termine en pointe effilée. Ceux des derniers segments sont longs et droits. Les cirres dorsaux de la région antérieure sont renflés en boudin avec une pointe effilée. Ils n'affectent pas cet aspect en tête d'oiseau si commun chez tant d'hétéronérés mâles. Le pygidium porte un petit bouquet de papilles anales courtes et fines. Les soies en serpe, assez longues, correspondent bien aux figures de Horst.

Sur une hétéronéré femelle d'Indochine, j'avais observé une région antérieure à 17 sétigères.

HABITAT. — Malaisie, Indochine, Djibouti.

*Nereis (Ceratonereis) erythraeensis* Fauvel. (FIG. 4, a-d).

*Nereis (Ceratonereis) erythraeensis* FAUVEL, 1919, p. 407, pl. XVI, fig. 26-30, 42-47; 1933 a, p. 57; 1933 b, p. 24.

Golfe de Tadjoura, 13, 16, 23, 24 février; 25, 27 mars. Feu.

Très nombreuses hétéronérés mâles.

En 1919, j'ai décrit cette espèce d'après des individus atokes recueillis à Djibouti par Gravier et depuis je l'ai signalée à Madagascar, dans le golfe de Suez et dans le golfe du Péchili. Dans cette dernière mer, elle atteint une taille de 110 mm., tandis que dans l'océan Indien elle ne dépasse guère 40 à 60 mm. Jusqu'ici la forme épitoque était encore inconnue.

Dans les pêches au feu de 1933, c'est une des hétéronérés les plus abondantes et elle est remarquable par sa taille minuscule : 5 à 8 mm. Il n'a été recueilli que des mâles.

Cette *Ceratonereis* est principalement caractérisée par la présence, au faisceau supérieur de la rame ventrale des parapodes médians et postérieurs, d'une grosse soie simple terminée en croc.

L'hétéronéréis mâle est divisée en trois régions bien distinctes : 1<sup>o</sup> une région antérieure à 14 sétigères et à cirres dorsaux des 7 premiers plus ou moins renflés en boudin. Ces parapodes n'ont pas la soie simple ventrale qui n'existe pas davantage dans les segments antérieurs de la forme atoque. Les serpes ventrales sont nombreuses, petites et courtes, comme dans le type ; 2<sup>o</sup> une région moyenne, épitoque, à nombreux segments serrés, à cirres dorsaux lisses. La lamelle de la base du cirre ventral est simplement bifurquée ; 3<sup>o</sup> une région postérieure à 6,7 ou 8 segments, sans lamelles et sans soies natatoires, portant encore parfois quelques soies en arête et des serpes ventrales à article plus allongé que dans la région antérieure et tous pourvus de la grosse soie simple caractéristique de l'espèce. Parfois celle-ci se montre déjà aux deux derniers segments de la région épitoque. Le pygidium porte deux longs cirres anaux et deux grosses papilles génitales ovoïdes dans lesquelles on distingue par transparence un canal rempli de spermatozoïdes qui s'échappent à l'extrémité. (FIG. 4, a).

HABITAT. — Golfe de Tadjoura, Golfe de Suez, Madagascar, Golfe du Péchili.

*Nereis (Ceratonereis) mirabilis* Kinberg. (FIG. 4, e-f).

*Nereis (Ceratonereis) mirabilis* GRAVIER, 1901, p. 172, pl. XI, fig. 12.

*Nereis (Ceratonereis) mirabilis* FAUVEL, 1932, p. 98 (Synonymie).

*Ceratonereis tentaculata* KINBERG, AUGENER, 1913, p. 168.

*Ceratonereis tentaculata* HORST, 1924, p. 180, pl. XXXV, fig. 4-7.

*Ceratonereis singularis* TREADWELL, 1929, p. I, fig. 1-8.

*Ceratonereis singularis* GRAVIER et DANTAN. 1934, p. 91, fig. 71-79.

Golfe de Tadjoura, 18, 20, 22, 23, 24 février. — 25 mars. Feu. — Récif d'Ambouli, 30 mars (Atoque).

A l'exception du spécimen d'Ambouli, tous ceux des pêches au feu sont épitoques.

Cette espèce, très répandue dans toutes les régions chaudes de

l'Atlantique, du Pacifique et surtout de l'Océan Indien, est principalement caractérisée par son protomium nettement fendu entre les antennes, ses longs palpes cylindriques, la grande longueur de ses cirres dorsaux, ses soies falciformes à long article droit et étroit

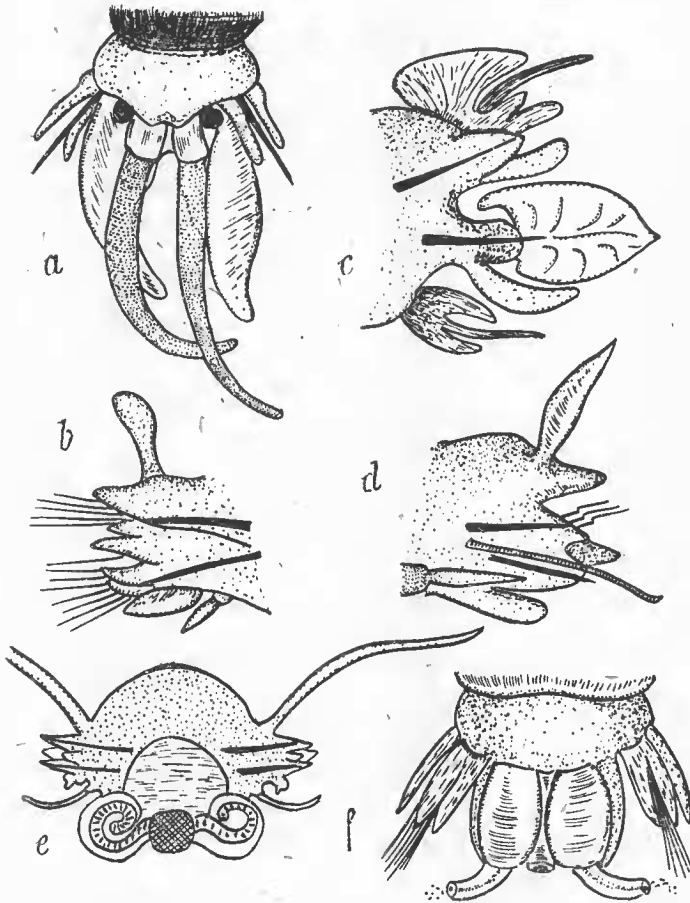


FIG. 4. — *Ceratonereis erythraensis* : a, pygidium  $\times 120$  ; b, pied antérieur  $\times 120$  ; c, pied épitoque  $\times 85$  ; d, pied de la région postérieure  $\times 120$ . — *C. mirabilis* : e, coupe transversale de la région caudale  $\times 40$  ; f, pygidium  $\times 150$ .

et la présence d'une soie dorsale en serpe homogompe aux pieds postérieurs.

La forme épitoque n'a été que rarement rencontrée. EHLERS (1905, p. 286) a observé une *N. tentaculata* femelle dont les sétigères 18

à 22 portaient quelques soies natatoires, mais dont les pieds n'étaient pas encore transformés.

HORST (1924, p. 180) a décrit un mâle incomplètement épitoque, tronqué postérieurement, à 18 sétigères antérieurs. TREADWELL (1929) a décrit et figuré une *Ceratonereis singularis* que GRAVIER et DANTAN, en 1934, ont redécrite et figurée avec plus de détails, d'après des spécimens d'Indochine. En 1939, j'eus l'occasion d'en étudier, provenant des mêmes localités, des individus atokes et épitoques et j'ai pu me convaincre que la *C. singularis* est bien la forme sexuée de *C. mirabilis*.

Il me paraît aussi fort probable que la *C. tripartita* HORST est aussi la forme mâle de la même espèce car l'aspect d'ensemble, si particulier, est le même, les parapodes atokes et épitoques correspondent mais HORST lui attribue 25 sétigères antérieurs, au lieu de 15. N'y aurait-il pas là une simple faute d'impression ?

A l'état épitoque mâle, cette espèce a été recueillie en nombre dans les pêches au feu de la baie de Tadjoura, avec quelques femelles, mais surtout à l'état de fragments, les individus entiers étant bien moins nombreux, vu leur grande fragilité. La partie antérieure et la queue se détachent facilement et la région moyenne se fragmente en tronçons très courts, à la manière des *Odontosyllis*.

L'hétéronereis mâle, à maturité, est divisée en trois régions bien distinctes : 1<sup>o</sup> une antérieure à 15 sétigères, dont les cirres antérieurs sont longs et non renflés en massue ; 2<sup>o</sup> la région épitoque, à longs cirres dorsaux lisses, dépourvus de varicosités ; les lamelles dorsales et ventrales se recouvrent en grande partie et cet aspect particulier du pied a été bien figuré par GRAVIER et DANTAN (1934) ; 3<sup>o</sup> la troisième région forme une queue très nettement distincte, caudiforme ou cylindrique, aplatie, dépourvue de lamelles et de soies natatoires. Les cirres dorsaux y persistent très longs, les rames dorsales et ventrales sont réduites à de courts lobes pointus soutenus par un gros aciculé, et à un petit lobe renflé, recourbé au-dessus du cirre ventral. En coupe transversale, l'ensemble est demi-circulaire (fig. 4-e). A la face ventrale, deux lobes arrondis contenant les restes des gros muscles ventraux flanquent un carré médian épais.

Le pygidium porte deux longs cirres anaux et, au lieu d'une rosette, 2 à 4 papilles cylindriques, un peu recourbées, à l'intérieur desquelles on distingue un canal rempli de sperme (fig. 4, f).

Les femelles ont 18 sétigères antérieurs. Sur l'une d'elles, ces 18 sétigères étaient suivis de 6 segments ayant perdu leurs soies épitoques mais n'ayant pas encore acquis des soies natatoires et des lamelles.

HABITAT. — Mer Rouge, Golfe Persique, Océan Indien, Pacifique, Atlantique.

Genre PERINEREIS Kinberg.

*Perinereis suluana* Horst.

*Perinereis suluana* HORST, 1924, p. 175, pl. XXXIII, fig. 9.

*Perinereis suluana* FAUVEL, 1932, p. 102.

*Perinereis suluana* MONRO, 1926, p. 318.

Golfe de Tadjoura, 23 mars. Feu.

Cette *Perinereis* est principalement caractérisée par l'armature de sa trompe dont les groupes VI sont représentés chacun par un large paragnathe coupant,  $V = 0$ , et les groupes VII-VIII sont absents ou parfois réduits à un seul denticule.

Une hétéronérés mâle, longue de 9 mm., à deux régions, a un prostomium foncé. Le dos de la région antérieure est fortement pigmenté et présente, de chaque côté de chaque segment, un large rectangle foncé, formant ainsi deux longues bandes longitudinales. La région épitoque est incolore à la face dorsale et, à la face ventrale, la base des pieds est ponctuée de brun. Les cirres tentaculaires atteignent le 5<sup>e</sup> ou le 6<sup>e</sup> segment. Les serpes ventrales, assez épaisses, sont peu arquées.

La région antérieure a 14 sétigères. Les cirres dorsaux de la région épitoque sont crénelés.

Les spécimens de HORST, de MONRO et celui des Andamans (FAUVEL, 1932) étaient tous atokes.

HABITAT. — Archipel Sulu, Amirantes, Andamans, Golfe de Tadjoura.

*Perinereis nuntia* Savigny.

*Perinereis nuntia* FAUVEL, 1919, p. 410 (Synonymie et variétés).

Djibouti, mars. — Obock, 11 mars.

Ces nombreux spécimens, qui ne proviennent pas de pêches au feu, sont tous atokes. Ceux de Djibouti correspondent à la variété *Djiboutiensis* que j'avais établie en 1919 d'après les individus rapportés par GRAVIER. Cette variété est caractérisée par l'absence du groupe V, ses longs cirres tentaculaires atteignant les 10<sup>e</sup>-15<sup>e</sup> sétigères et ses cirres dorsaux plus longs que la languette dorsale des pieds. Ceux d'Obock, à courts cirres tentaculaires, à paragnathes VI, coupants, correspondent à la variété *heterodonta* GRAVIER.

HABITAT. — Cette espèce, à nombreuses variétés, est très répandue dans tout l'Océan Indien et le Pacifique. Les deux variétés ci-dessus se rencontrent surtout dans la mer Rouge et le golfe Persique.

Genre PSEUDONEREIS Kinberg.

*Pseudonereis anomala* Gravier.

*Pseudonereis anomala* GRAVIER, 1901, p. 191, pl. XII, fig. 50-52.

*Pseudonereis anomala* FAUVEL, 1911, p. 395; 1935, p. 322.

Golfe de Tadjoura, 16, 17 et 22 février et 27 mars. Feu.

Plusieurs hétéronérés mâles et trois femelles.

Les mâles ont deux régions, l'antérieure à 14 sétigères, dont les 6 premiers cirres dorsaux sont renflés et le 7<sup>e</sup> en boudin terminé en fine pointe. A la rame dorsale, des soies en arête et parfois une serpe homogompe assez droite et longue. Les serpes ventrales supérieures ont une assez grosse hampe et un article court, arqué, cilié, comme le représente GRAVIER. Les serpes inférieures sont un peu plus petites. Les cirres dorsaux épitoques sont lisses, à extrémité ovoïde terminée en pointe. Dans la partie tout à fait postérieure, le cirre dorsal conserve la forme atoque, à l'extrémité de la grande lamelle pédieuse dorsale, mais la rame inférieure porte des soies natatoires. Le pygidium se termine en deux gros lobes ovoïdes avec cirre à l'extrémité et deux plus petits.

Les femelles, assez grosses, ont une petite région antérieure à 16-17 sétigères bourrés d'œufs, une région moyenne à longs cirres et une courte région postérieure. Elles correspondent exactement à la description de GRAVIER, qui n'avait pas vu la forme sexuée, mâle. En 1923, j'avais eu, de Poulo-Condore, les deux formes sexuées. Lorsque l'épitoque est entièrement réalisée, il ne reste pas de troisième région atoque.

HABITAT. — Mer Rouge, Golfe Persique, Océan Indien, Malaisie, Annam, Australie.